INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 12 novembre 2021**

* Les marchés européens ont terminé la semaine sur une note positive vendredi, au cours d'une séance relativement calme. Le pont du 11 Novembre a en effet limité le nombre de transactions, de nombreux opérateurs ne revenant sur les marchés que lundi prochain. Cela n'a pas empêché le CAC 40 d'avancer de 0,45% à 7 091,40 points, pour un gain hebdomadaire de 0,72%. L'Euro Stoxx 50 a quant lui progressé de 0,32% à 4 372,03 points. il affiche ainsi une hausse de 0,21% depuis lundi.
* A Wall Street, les indices sont également orientés à la hausse, le Dow Jones et le Nasdaq s'adjugeant +0,43% et +0,85% respectivement en fin de journée.
* Si le début de semaine avait été marqué par la prudence avant la publication de l'inflation américaine, qui s'est avérée plus élevée que prévu en octobre, à 6,4% en glissement annuel, les investisseurs semblent avoir déjà digéré la nouvelle.
* "Ces données valident la thèse que nous défendions depuis quelques mois, avec une accélération vers un plateau d'inflation sur la fin d'année et le début d'année 2022 avant une décrue anticipée à partir du printemps", affirme Vincent Manuel, Directeur des investissements chez Indosuez Wealth Management. Une analyse qui confirme le caractère transitoire de la hausse des prix.
* Du côté des statistiques, la journée a été plutôt pauvre. En Europe, la production industrielle a augmenté de 5,2% en septembre, soit au-dessus du consensus. En revanche, l'indicateur de confiance des ménages américains publiés par l'Université du Michigan est ressorti en repli inattendu au mois de novembre, à 66,8 en première estimation.
* Le dollar australien a cédé 3% depuis début novembre à 0,73 dollar américain, soit son plus bas niveau depuis près de cinq semaines. « L’aussie » est pénalisé par la banque centrale australienne (RBA). Le 2 novembre, l’institution a repoussé à 2023 sa prévision de hausse de son principal taux d’intérêt, maintenu à 0,1%, en raison de la trop lente amélioration du marché du travail. Affecté lui aussi par la prudence de la banque centrale, le rendement de l’obligation souveraine à dix ans a perdu 28 points de base à 1,808%.
* Le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, a menacé l'Europe de bloquer les approvisionnements en gaz qui transitent par son pays, sur fond de tensions à la frontière polonaise. Une situation qui a soutenu, jeudi et vendredi, les cours du Dutch TTF, la référence sur le gaz naturel en Europe. Celui-ci a ainsi terminé sur une hausse hebdomadaire de 4,5% à 77 euros le MWh, alors que la semaine avait débuté sur un fort repli, consécutif à la livraison de gaz russe promise par Vladimir Poutine.
* Dans la zone euro, la production industrielle a augmenté de 5,2% en septembre 2021 sur un an, selon les données publiées par Eurostat, l’office statistique de l’Union européenne. C’est plus que ce qu’attendait le consensus, soit +4,1%. Dans le détail, la production industrielle a progressé de 8,5% pour les biens de consommation non durables, de 5,9% pour les biens d’investissement, de 5% pour les biens intermédiaires et de 1,1% pour les biens de consommation durables. Elle est restée inchangée pour la production d’énergie.
* Les consommateurs chinois ont dépensé la somme record de 139,1 milliards de dollars à l'occasion de la fête des célibataires, une campagne promotionnelle annuelle organisée le 11 novembre dans l'Empire du Milieu par les géants du numérique et destinée à concurrencer le Black Friday. Alibaba a ainsi engrangé à lui tout seul 84,5 milliards de dollars de ventes, en hausse de 14% par rapport à la précédente édition, quand son concurrent JD.com en a réalisé 54,6 milliards (+28%).

**SOCIETES**

* Sur la place parisienne, Eurofins (+6,13% sur la semaine), Renault (+5,62%) et Carrefour (+4,47%) ont constitué le trio de tête du CAC 40, alors que Worldline et Bouygues ont perdu plus de 8% chacun.
* Richemont bondit de 10% à 134,9 francs suisses emportant Kering (+2,1%), Hermès (+1,8%) et LVMH (+1,6%) dans son sillage. Le géant suisse du luxe, propriétaire notamment de Cartier, a dévoilé des résultats semestriels meilleurs que prévu et annoncé le projet de scission de sa filiale Yoox-Net-a-Porter (YNAP). Le titre est également soutenu par le regain de spéculation concernant un rapprochement avec Kering. Ce scénario, revenu au premier plan depuis l'irruption de deux fonds activistes au capital du groupe, vient cependant d'être sèchement rejeté par le président Johann Rupert.

Selon BFM, les fonds Third Point et Artisan Partners chercheraient à faire sauter les verrous de sa gouvernance. Avec, comme objectif final, un possible mariage avec Kering.

Ce matin, le président de Richemont a réagi, rappelant qu'il ne ferait pas d'accord avec Kering et que sa société n'était pas à vendre.

* Les ennuis ne sont pas finis pour Atos. La société de services numériques se classe dernière du SBF 120, avec une perte de 4,20% à 41,69 euros, après l'annonce hier de sa sortie des indices mondiaux du MSCI. L'opérateur boursier a communiqué sa décision au cours d'une revue semi-annuelle de ses indices, sans en expliquer les raisons. Un nouveau coup dur pour Atos, qui s'était déjà fait exclure du CAC 40 à la mi-septembre, remplacé par Eurofins Scientific.

La décision d'exclure le spécialiste de la transformation numérique des entreprises du MSCI est certainement motivées par les mêmes raisons qui ont mené à son éviction du Saint des Saints de la Bourse française: l'accumulation de déboires ces derniers mois, qui ont mené à une chute de plus de 44% du titre depuis le début de l'année.

* EDF s'engage à accompagner ses clients particuliers en situation d'impayés en mettant fin aux coupures d'alimentation en électricité tout au long de l'année. Avec cette mesure, EDF va plus loin que ses obligations réglementaires en dehors de la période de trêve hivernale, en remplaçant la coupure par une limitation de puissance à ­­1 kVA, observe l'électricien public dans un communiqué. Cette mesure, qui prendra effet le 1er avril 2022, s'appliquera dans tous les cas, sauf s'il existe une impossibilité physique ou technique de limiter la puissance de l'alimentation électrique du logement.

"Par cette décision, EDF confirme son engagement auprès de ses clients en difficulté et s'affirme comme le fournisseur d'énergie de référence, toujours présent auprès de ses clients et en toutes circonstances", souligne le groupe.

Selon ce dernier, une puissance de 1 kVA permet de maintenir plusieurs usages essentiels de l'électricité, tels que l'éclairage, le fonctionnement d'équipements de cuisine (le réfrigérateur, le congélateur, etc.), ou encore la recharge d'appareils électroniques.

Une telle puissance permet d'assurer un service minimum en attendant que le client régularise sa situation, les factures d'énergie restant dues. Si nécessaire, EDF met en place des solutions facilitant le paiement.

Dans sa lutte contre la précarité énergétique, Plüm énergie, fournisseur d'énergie verte, locale et d'intérêt général, militait depuis plusieurs mois pour l'instauration d'un " Service minimum de l'électricité

Pour prouver la pertinence de sa proposition de " Service minimum de l'électricité ", Plüm a réalisé un projet pilote auprès de ses clients précaires.

Depuis le lancement de ce test grandeur nature il y a quelques mois, plus des deux tiers (69%) de ses clients concernés par la baisse de puissance nominale ont régularisé leur situation, en moins d'un mois en moyenne (23 jours), assure le groupe.

"Preuve s'il en fallait que ce seuil de 1000 watts incite réellement les foyers à agir sans qu'il ne soit pour autant nécessaire de les couper de tous liens sociaux. Les chiffres de ce pilote permettent aussi d'établir que la prise en charge financière par la collectivité est modérée, appuyant le caractère réaliste de cette initiative", souligne Plüm énergie.

* Aperam abandonne près de 7% à 47,93 euros. La publication de résultats trimestriels contrastés semble inciter les investisseurs à prendre une partie de leurs bénéfices sur le titre du spécialiste de l'acier inoxydable qui affiche, malgré ce trou d'air, une hausse de 41% depuis le début de l'année.

Les expéditions d'acier ont atteint 421 milliers de tonnes au troisième trimestre 2021, en baisse de 12% par rapport à des expéditions d'acier de 481 milliers de tonnes au deuxième trimestre 2021.

L'ex-filiale d'ArcelorMittal prévoit que son Ebitda ajusté au quatrième trimestre 2021 soit à un niveau légèrement supérieur à celui du troisième trimestre 2021, "et ce malgré l'impact croissant de la hausse des prix de l'énergie et un trimestre plus faible sur le plan saisonnier au Brésil".

* Elon Musk a cédé près de 640 000 actions Tesla pour un montant d’environ 687 millions de dollars. Le directeur général du constructeur de véhicules électriques avait déjà vendu pour environ 5 milliards de dollars d’actions auparavant.

**ANALYSES**

* C'est un secret de polichinelle. Les résultats exceptionnels des banques européennes ont profité de la reprise économique vigoureuse et du rebond des marchés financiers, mais aussi du programme de prêts géants de la Banque centrale européenne (BCE) à des conditions extrêmement favorables, les fameux TLTRO.

En échange d'un maintien ou d'une légère hausse de leurs prêts aux ménages et aux entreprises, le taux de ces financements est négatif : -1 %. Autrement dit, en remplissant la condition fixée par la BCE, les banques peuvent, au lieu de lui verser des intérêts, percevoir 1 % des montants qu'elles lui ont empruntés. Une véritable manne.

Avec le troisième programme d'opérations ciblées de refinancement de long terme (pour « TLTRO »), lancé en septembre 2019 pour un montant de 2.200 milliards d'euros, les banques de la zone euro devraient toucher quelque 11 milliards d'euros sur plusieurs années.

« Le calibrage actuel de la tarification TLTRO offre clairement des opportunités d'arbitrage sans risque pour les banques », a observé le mois dernier à New-York François Villeroy de Galhau, le gouverneur de la Banque de France. Certains experts parlent même de « produit dopant » pour les banques.

Ayant les plus gros bilans de la zone euro, les banques françaises sont de grosses consommatrices, mais elles communiquent peu sur la question. Les plus petites banques sont néanmoins les principales bénéficiaires, comme l'espagnole Sabadell, dont 25 % des profits de 2023 pourraient en dépendre, selon les calculs des analystes de Jefferies.

C'est notamment ce que critiquent les analystes de Bank of America, pour lesquels le programme bénéficie proportionnellement plus aux banques les plus fragiles, mais coûte à l'ensemble du secteur en exerçant une pression à la baisse sur les marges d'intérêt de toutes les banques.

Alors que le TLTRO 3 arrive à son terme en décembre, toute la question est de savoir quelle stratégie la BCE va mettre en œuvre pour maintenir un instrument de financement avantageux pour les banques, afin qu'elles continuent à financer l'économie, tout en réduisant les effets pervers du système actuel.

« Nous devons tout faire pour éviter un effet falaise, et c'est un sujet dont nous discuterons lors de notre prochaine réunion de politique monétaire » prévue en décembre, a déclaré sa présidente Christine Lagarde à l'issue de la dernière réunion du Conseil des gouverneurs, en septembre.

François Villeroy de Galhau, qui siège au conseil, plaide pour un arrêt du TLTRO en échange d'un renforcement du « tiering », un mécanisme qui permet aux banques de compenser l'impact des taux négatifs (-0,5 %) qu'elles doivent payer à la BCE sur leurs dépôts excédentaires.

**L’AGENDA DU 15 novembre 2021**

Les présidents chinois et américain devraient tenir un sommet virtuel ce lundi.

**11h00 en zone euro**

Balance commerciale de septembre

**14h30 aux Etats-Unis**

Indice manufacturier Empire State de la Fed de New York pour novembre